



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 1989

Lamasquère – La Tourasse

Sauvetage urgent (1987-1989)

Henri Ameglio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10985>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Henri Ameglio, « Lamasquère – La Tourasse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10985>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lamasquère – La Tourasse

Sauvetage urgent (1987-1989)

Henri Ameglio

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1987 - 1989 (SU)

Inventeur(s) : Ameglio Henri

- 1 À proximité de la ferme actuelle de La Tourasse, le cadastre de 1832 indique un fossé en eau de 8 m à 10 m de large, mentionné comme vivier, qui entoure une parcelle légèrement trapézoïdale de 40 m de long sur 20 m de large environ. Cette pièce de terre présente un plan plus proche du carré sur le cadastre de 1948, encore entouré de fossés : ceux-ci, largement comblés depuis, n'existaient plus en 1987 que sur quelques mètres sur le côté sud du site. La prospection de surface ayant permis de localiser, sur la parcelle centrale des fragments de céramique des XII^e s. et XIII^e s., la perspective d'une remise en culture du terrain par sous-solage a motivé une opération de sauvetage confiée à Henri Ameglio.
- 2 Le dégagement de près de 100 m² de la parcelle centrale, à la suite du décapage de la couche remaniée par les labours anciens, a permis d'identifier quelques vestiges maçonnés : il s'agit, pour l'essentiel, d'une petite pièce excavée, quadrangulaire, de dimensions intérieures 2 m x 2 m, dont les murs d'épaisseur variable (1,20 m à 1,60 m), en galets liés par un mortier maigre, sont établis contre la limite du creusement. Seul un angle de ce local a conservé l'amorce d'un chaînage de briques foraines. Le sol est constitué d'une chape de mortier lissé. À partir de l'angle sud-est de cette pièce, le mur oriental se prolonge sur une dizaine de mètres vers le sud sous la forme d'une fondation de galets. Les rares vestiges de l'occupation se situent contre la limite est de ce mur, sous la forme de deux aires de feu dont le remplissage cendreux a livré, de même que le comblement de la pièce carrée, quelques tessons de céramique médiévale associés à de la faune.
- 3 Il s'agirait ici de l'emplacement d'une « ferme forte » dont les vestiges sont extrêmement ténus et dégradés, du fait peut être du comblement récent du fossé

périphérique. L'association entre une plate-forme rectangulaire entourée d'un fossé et du toponyme renvoie à d'autres « tourasses » du sud-ouest de la région toulousaine.